

Plan de classement

Documents provenant de l'appartement avenue Gabriel à Paris

Correspondance familiale de Louis Vallery-Radot (lettres reçues) Lettres de son père René Vallery-Radot (1891-1913)

(1900-1908)

- Mon cher Louis, Quel excellent accueil j'ai reçu hier en revenant à la maison ! J'avais ta lettre à la main. Tu es bien gentil d'avoir pris la peine de m'écrire tes premières impressions...
- Mon cher Louis, Quel excellent accueil j'ai reçu hier en revenant à la maison ! J'avais ta lettre à la main. Tu es bien gentil d'avoir pris la peine de m'écrire tes premières impressions...
- Mon cher Louis, Après ta lettre, ta dépêche. Deux joies dans la même matinée. Je revenais du marché aux Puces, qui est dans le prolongement du boulevard Ornano...
- Ma chère Camille, Mon cher Louis, Vous êtes des correspondants modèles. Vous devez à vos père et mère la grande part de vos impressions quotidiennes...
- Mon cher Louis, pourquoi n'as-tu pas reçu exactement tes journaux de médecine ? Régulièrement, depuis ton départ, je t'ai envoyé la Gazette et la Presse.
- Mon cher Louis, Mon absence t'a imposé un devoir que tu as été le premier à revendiquer. Je t'en remercie. Etre remplacé par toi, c'est être sûr que...
- Mon bien cher Louis, ta lettre m'a donné l'illusion de me retrouver avec toi à Trégastel, quand tu avais déjà l'indépendance de faire des promenades loin de la famille.
- Mon bien cher Louis, Ces voeux de fête t'arriveront-ils à temps ? L'éloignement d'Evian à Trégastel m'inquiète. Si tu as quelque croyance dans la télépathie...
- Mon cher Louis, Fuir la solitude de Trégastel pour se donner la joie, le mouvement de Keremma ; quitter des religieuses laïcisées pour vivre dans l'atmosphère de Pauline...
- Bonne arrivée, mon cher Louis, bon courage. N'oublie pas d'inviter souvent Chabrun et Sellet. Tu es maître de maison. Fais les honneurs de la rue Saint-Dominique.

(1900-1908)

Identifiant :

1AP/55/13